

KYTE DE L'OVAIRE CHEZ LA JUMENT.

Chez une vieille jument, sacrifiée en février 1857, pour notre cours d'anatomie, j'ai trouvé l'ovaire droit transformé en une poche sphéroïdale, du diamètre de 46 centimètres, très-tendue, dont la surface, bien unie, est, en un point, intimement adhérente à la face séreuse du pavillon de l'oviducte, dont la face muqueuse est libre et présente, au centre, l'orifice largement béant de ce conduit.

Procédant à la dissection de cet énorme kyste, et à l'examen de son contenu, j'ai constaté qu'il se compose de trois poches, parfaitement closes, dont deux petites, du volume d'un œuf de poule chacune, sont renfermées dans la grande et fixées à un point de sa face interne.

Les parois de la grande poche sont épaisses d'un centimètre, et présentent sur la coupe du scalpel l'aspect fibrillaire et fasciculé, grisâtre, de la membrane charnue des viscères creux, mais d'une texture plus serrée que celle-ci. L'inspection microscopique y démontre des fibres-cellules, ressemblant beaucoup à celles décrites dans le tissu musculaire lisse par Koelliker.

La face interne de ce kyste composé, généralement lisse et d'une couleur rosée, est rouge en quelques points, et présente en d'autres des saillies tomenteuses, rouges, qui sont évidemment des vestiges de la gangue cellulo-vasculaire de l'ovaire.

Les trois poches du kyste contenaient un litre $\frac{5}{4}$ de sérosité sanguinolente et un caillot fibrineux fort mou du volume d'un œuf de dinde.

L'inspection microscopique ne nous a révélé dans ce liquide que les éléments anatomiques du sang. Les disques ou vésicules rouges étaient, la plupart, exemptes d'altération; mais il y en avait, en petit nombre, dont la surface était contractée. Les vésicules ou globules incolores, proportionnellement plus nombreux, étaient presque tous désagrégés; c'est-à-dire, réduits à leurs globulins composants.

Les oviductes, l'ovaire gauche, l'intérus et les ligaments ou muscles utéro-ovariens de la jument qui m'a fourni cette pièce d'anatomie pathologique, ont un volume double de celui que ces organes possèdent dans les conditions ordinaires.

Le kyste ovarien que nous venons de décrire est un kyste hématisé résultant vraisemblablement du développement anormal des vésicules de de Graaf et de la fusion ou réunion consécutive de la plupart d'entre elles. Quant au stroma ou gangue cellulo-vasculaire, comprimé par le développement excentrique des vésicules de de Graaf, il a été frappé d'atrophie. Cependant on pouvait encore, comme nous l'avons dit plus haut, en reconnaître quelques vestiges.

L'existence de deux kystes plus petits dans un plus grand nous semble justifier cette interprétation.

A. THIERNESSE.

AFFECTION DES JARRETS CONSÉCUTIVE A LA PARTURITION CHEZ LA VACHE.

M. le Rédacteur des Annales de médecine vétérinaire.

J'ai lu peu d'ouvrages traitant des maladies du bœuf. Aussi est-il possible que je considère comme neuf ce qui pourrait être déjà bien usé. Je veux attirer l'attention de vos lecteurs sur une affection des jarrets chez les vaches laitières, affection assez fréquente pour avoir été observée par beaucoup de praticiens. Ce n'est pas à ces derniers que nous nous adressons, notre petit travail est fait pour les jeunes vétérinaires, qui souvent, à leur début, n'ont, dans des cas de l'espèce, rien pour les guider.

Quelques jours après le part, et toujours lorsqu'il a été heureux, on observe d'abord une gêne dans les mouvements de l'arrière-train. Les jarrets sont sensibles; bientôt, la face antérieure du jarret se tuméfie, la synoviale se distend à la fontaine; il y a chaleur et forte douleur au moindre attouchement. L'appétit se perd, la sécrétion du lait diminue, le poulx est fort et vite; en un mot, il y a fièvre assez forte. Le décubitus est presque impossible, la malade ne change pas de place, une pression latérale la ferait quelquefois tomber facilement. Je n'ai jamais vu cette affection que sur la vache fraîchement velée, jamais après le neuvième jour, presque toujours du quatrième au septième. C'est la bonne laitière qui en est atteinte. Quoique ayant des caractères d'acuité inquiétants, cette affection est très-

bénigne. Il suffit trace. Souvent, résolutive, telles camphré, ou bien forte, je donne l'intérieur; mais Elle n'est qu'une c'est que plusieurs fait qui nous ser encore une autre avoir observée; j arrivant du deux facilement curab quatre heures. Ce chez les bonnes l Agréer, etc.

Walhain-Saint-P

BÉZOARD RE

Il arrive parfois des concrétions de poids, tantôt par plus ou moins graves et, par suite collections de l'é ces bézoards dont d'une époque ass désordres dans le de ce corps étran Le poids de ce circonférence de

Cette pièce a 42 ans, apparten Bonne. Depuis hu